



# La Tête des autres



En couverture : Florence Viala, Laurent Lafitte.  
Ci-dessus : Benjamin Jungers, Jennifer Decker, Serge Bagdassarian, Clément Hervieu-Léger. © Christophe Raynaud de Lage

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER



Les Nouveaux Cahiers  
de la Comédie-Française

- n° 1 Bernard-Marie Koltès
- n° 2 Beaumarchais
- n° 3 Ödön von Horváth
- n° 4 Alfred de Musset
- n° 5 Alfred Jarry
- n° 6 Dario Fo
- n° 7 Georges Feydeau
- n° 8 Tennessee Williams
- n° 9 Carlo Goldoni
- n° 10 Victor Hugo
- n° 11 William Shakespeare
- n° 12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française,  
sur [www.boutique-comedie-francaise.fr](http://www.boutique-comedie-francaise.fr)  
ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

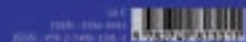
Jacques  
Copeau

Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau  
Monsieur Copeau - Monsieur Copeau - Monsieur Copeau



Les Nouveaux Cahiers  
de la Comédie-Française

La Comédie-Française - L'avant-scène théâtre



Éditions L'avant-scène théâtre

# Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle



Disponible en librairie  
ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# La Tête des autres

de Marcel Aymé

Reprise

DU 6 AU 29 MARS 2015

durée 1h50

Mise en scène de Lilo Baur

Scénographie Oria PUPPO | Costumes Agnès FALQUE | Lumières Gwendal MALARD |  
Création sonore Mich OCHOWIAK | Maquillages et coiffures Catherine BLOQUÈRE |  
Assistante mise en scène Katia FLOUEST-SELL. Réalisation des décors par les ateliers  
Jipanco.

avec

Véronique VELLA

Alain LENGLET

Florence VIALA

Serge BAGDASSARIAN

Nicolas LORMEAU

Clément HERVIEU-LÉGER

Benjamin JUNGERS

Jennifer DECKER

Laurent LAFITTE

Juliette Maillard

le Procureur Bertolier

Roberte Bertolier

Alessandrovici

le Procureur Maillard

Lambourde

Gorin et Louis Andrieu

Renée Andrieu et Luisa

Valorin

et

Mich OCHOWIAK

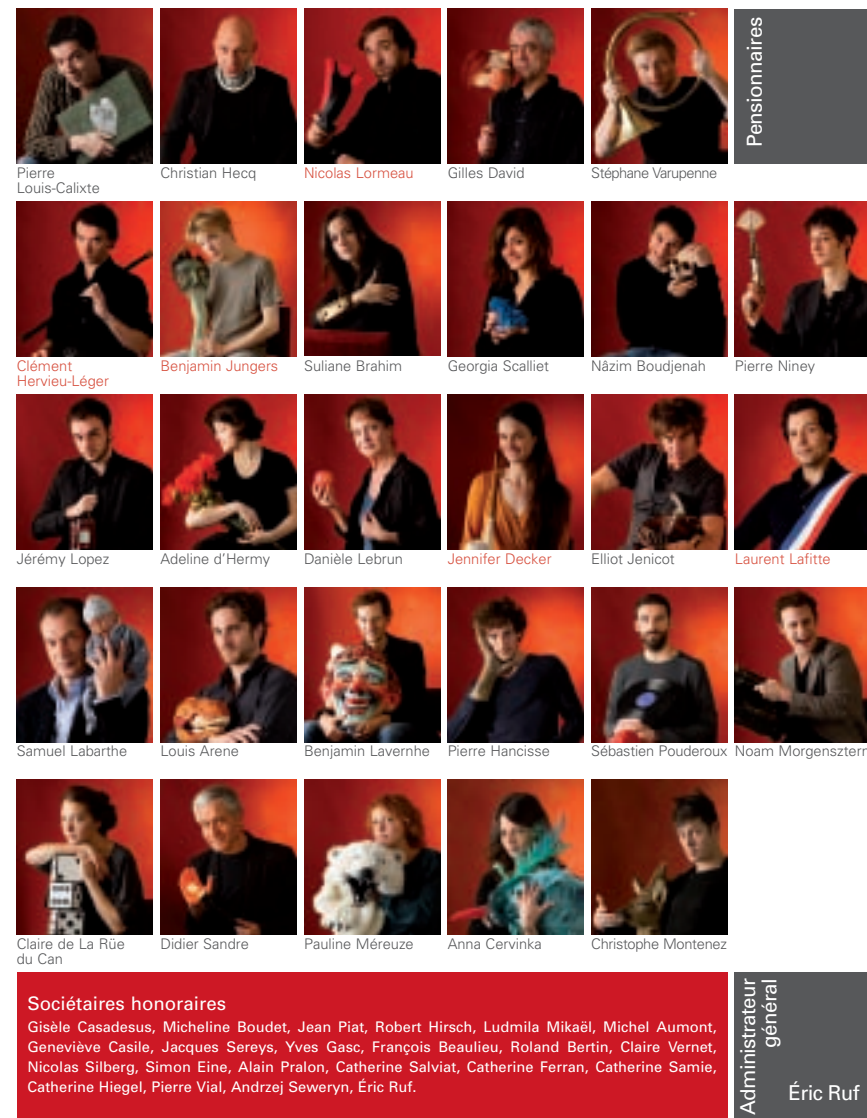
Dujardin

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe  
de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

# La troupe de la Comédie-Française

MARS 2015



© Christophe Reynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Florence Viala, Nicolas Lormeau. © Christophe Raynaud de Lage

## La Tête des autres

**UNE TÊTE DE PLUS !** Le procureur Maillard fête avec son épouse Juliette et son confrère Bertolier la condamnation à mort d'un nouvel accusé, un musicien de jazz nommé Valorin. Mais le trophée s'avère bientôt menaçant et encombrant. Échappé aux mailles des filets de la police, Valorin s'introduit chez Maillard.

Seul avec sa maîtresse, l'épouse de Bertolier, Maillard est surpris par Valorin qui a la ferme intention de clamer son innocence en révélant des secrets compromettant l'honneur et la carrière des procureurs. Le vrai coupable s'avère être un des hommes de main d'Alessandroviçi, mafieux notoire...

## Marcel Aymé

**ROMANCIER, CONTEUR,** nouvelliste et dialoguiste, Marcel Aymé (1902-1967) connaît un succès croissant dès la publication de son premier roman, *Brûlebois* (1926), puis avec *La Table-aux-Crevés* (prix Renaudot 1929) et *La Jument verte* (1933). Après avoir conquis en 1948 les spectateurs avec sa première pièce, *Lucienne et le boucher*, cet amoureux du théâtre écrit *Clérambard* (1950), *La Tête des autres* (1952), et dix autres pièces abondant, avec humour et dérision, les genres et sujets les plus divers, de la

comédie musicale au policier fantastique jusqu'à la critique – argumentée par son expérience de chroniqueur judiciaire – de la peine de mort alors communément acceptée. Dénonçant la compromission entre la justice et le pouvoir, *La Tête des autres* est menacée d'interdiction mais sa création par André Barsacq est un succès. Face à la polémique et aux pressions de la justice, Marcel Aymé change en 1956 le dernier acte de son audacieuse comédie grinçante.

## Lilo Baur

**NÉE EN SUISSE,** Lilo Baur débute sa carrière à Londres au Royal National Theatre et dans la compagnie Complicite avec Simon McBurney, puis joue au cinéma et au théâtre, notamment sous la direction de Peter Brook. Metteuse en scène au théâtre et à l'opéra, elle a récemment créé *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry sur une musique de Michaël Levinas. Elle a présenté en 2010 *Le Mariage de Gogol* au Théâtre du Vieux-Colombier et met en scène cette saison Salle Richelieu l'entrée au réper-

toire de Federico García Lorca avec *La Maison de Bernarda Alba*. Captivée par le texte de Marcel Aymé, acide réquisitoire contre la peine de mort, la corruption et l'illusoire équité de la justice, Lilo Baur a choisi de monter la version initiale de la pièce. Pour elle, l'acte final, plus subversif que celui de la seconde version, dénonce les compromissions du pouvoir et dresse un éloquent portrait du mafieux, gangster de polar à l'allure cinématographique.

## La Tête des autres par Lilo Baur

### La corruption généralisée

En lisant *La Tête des autres* j'ai été frappée par l'actualité du thème de la peine de mort, traité au sein d'une histoire rocambolesque. J'avais le choix entre les deux versions écrites par Marcel Aymé et j'ai opté pour celle de 1952, moins explicative et plus dans l'action que celle de 1956. Ce choix a été guidé par un personnage supprimé dans la seconde version : Alessandrovici, homme d'affaire mafieux qui a collaboré pendant la guerre avant de se ranger du côté des alliés. Cette version a le mérite de dépasser le seul contexte de l'après-guerre pour montrer, dans un État mafieux, une justice aux mains liées par une corruption généralisée, avec des résonances contemporaines. Dans une absence totale de jugement, l'auteur met en scène la nature humaine avec son fond de lâcheté et sa soif de pouvoir.

### Trouver la vérité dans le jeu

L'enchaînement d'événements improbables qui structure l'intrigue m'a orientée vers une esthétique cinématographique proche des films noirs. Je ne sais combien de gifles sont données, combien de bagarres démarrent, de revolvers sont pointés... J'adore la comédie mais il fallait sortir du gag pour que l'on sente à chaque instant la menace, que l'on n'oublie jamais le contexte de cette condamnation à mort. Le texte est en lui-même plein d'esprit et d'humour, en l'inscrivant dans un style plus sombre, on densifie son caractère, vif, tranchant.

Cette esthétique cinématographique est aussi un support pour les acteurs pour trouver une intensité de jeu. L'importance que je donne au travail gestuel, physique, vise une vérité de l'action. L'accusé, Valorin, doit être en ce sens totalement décalé, notamment par rapport aux procureurs. Ces orateurs brillants, écoutés et respectés, je les imagine dès qu'ils prennent la parole dans une verticalité, là où Valorin est bien plus libre physiquement. Ce musicien de jazz est un instinctif qui vit hors des normes, uniquement au rythme de la musique. Il se fiche éperdument du jargon des procureurs comme du pouvoir mafieux d'Alessandrovici pour être uniquement dans une recherche de la vérité.

### Une pièce d'émancipation

Les deux personnages féminins de la pièce incarnent l'opposition entre la femme-mère et la femme-putain tout en formant avec l'accusé un trio amoureux passionnant. La première, Juliette, est la bourgeoise type de l'époque. Face à l'injustice, son regard change, et celui qu'elle porte sur l'homme se charge de désir. Même si c'est avec un côté « bonne sœur » qu'elle prend le parti de l'innocent, elle n'est qu'une créature naïve et m'intéresse dans ce qu'elle a de sincère et de courageux. À travers son histoire d'amour, platonique, elle remet en question l'autorité masculine et son appréhension de la justice et du monde. L'intérêt n'est pas dans son seul cheminement mais dans son traitement en



Alain Lenglet, Laurent Lafitte, Nicolas Lormeau. © Christophe Raynaud de Lage

lien avec l'autre femme. Roberte vit son désir avec la liberté d'un homme, comme on disait à l'époque. Plus que deux maîtresses jalouses, ce sont deux formes d'émancipation qui s'opposent. Roberte attaque sa rivale, avec une violence inouïe, dans un rejet total de ce qui peut symboliser l'idéal féminin conventionnel. Revendiquant son adultère comme une égale des hommes, elle dénonce l'injustice liée à son statut de femme : quand l'infidélité de son amant passe inaperçue, et peut même être considérée comme une marque de pouvoir lié à son statut social, elle se sait jugée par tous, c'est une garce. Je veux faire ressortir la dimension charnelle, sexuelle de cette pièce soutenue par le désir et jusqu'à quel point cette femme est d'abord fascinée par le pouvoir de son amant, qui s'exerce sur la vie et sur la mort. Son attirance

pour le procureur est très physique ; elle veut sentir sa peau, sa sueur, ce goût de l'assassin. Femme de sang-froid, pulsionnelle, elle entre dans une relation sadomasochiste avec le condamné, qui la poussera à un désir de meurtre. Pourquoi ? parce qu'elle est folle de lui et qu'il lui procure un sentiment de grande liberté.

Là où la seconde version de la pièce, que l'on dit plus noire, se finit sur la mort de l'innocent Valorin, cette version est, hors de toute morale et loin de la pièce à thèse, d'une injustice humaine terrible. L'amour, passionnel, ouvre une brèche dans l'intégrité de Valorin. Sa résistance cède et l'éloigne de celle qui a été la seule à le soutenir sincèrement, Juliette. L'injustice serait en nous, au plus profond de notre chair...

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR CHANTAL HURAUULT**



Laurent Lafitte, Florence Viala, Véronique Vella. © Christophe Raynaud de Lage

## Le théâtre de Marcel Aymé

**LA TÊTE DES AUTRES** est la première pièce de Marcel Aymé interprétée par la troupe de la Comédie-Française, en dehors du *Loup*, tiré des *Contes du chat perché*, mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre en 2009.

Romancier, essayiste, auteur de nouvelles et de contes, Marcel Aymé présenta une première pièce à Dullin et Juvet dans les années trente, *Lucienne et le boucher*, qu'ils refusèrent tous deux. Lue par le metteur en scène Douking, Marcel Aymé accepta de la retoucher et elle fut représentée en 1948 au Théâtre du Vieux-Colombier. La pièce fit scandale en ce qu'elle présentait une femme meurtrière de son mari, animée non par une passion aveuglante, mais par une pulsion fantasmagique qui l'éjectait de son milieu social et de la normalité. *Vogue la galère*, pièce publiée en 1944, montée en 1951, et *Clérambard*, mis en scène en 1950 à la Comédie des Champs-Élysées par Claude Sainval, provoquèrent elles aussi l'indignation par leur sujet peu conventionnel. Créée en 1952 au Théâtre de l'Atelier par le metteur en scène André Barsacq, *La Tête des autres* fit scandale : l'attaque en règle de la magistrature et de la peine de mort, dont la pièce laisse entendre qu'elle peut être infligée à la légère, provoqua une levée de boucliers du milieu. La dénonciation de la mainmise du pouvoir politique sur le pouvoir judiciaire fut jugée insupportable dans la difficile période d'après-guerre.

*Les Quatre Vérités* et *Les Oiseaux de*

*lune* furent joués en 1954 et 1955 au Théâtre de l'Atelier dans les mises en scène d'André Barsacq. D'un voyage aux États-Unis qu'il avait effectué pour le compte d'un magazine en 1949, Marcel Aymé tira deux pièces acides, *La Mouche bleue* (créée à la Comédie des Champs-Élysées en 1957 par Claude Sainval) et *Louisiane* (au Théâtre de la Renaissance en 1961 par André Villiers), satires de la société américaine et de son goût immodéré pour l'argent. Entre ces deux pièces, il collabora à une comédie musicale imaginée par Roland Petit, *Patron*. Ces trois dernières productions furent des échecs. Marcel Aymé renoua avec le succès avec *Les Maxibules*, pièce canular qui remporta un triomphe au Théâtre des Bouffes-Parisiens dans une mise en scène d'André Barsacq en 1961. Pierre Dux lui commanda ensuite un impromptu pour suivre les représentations du *Misanthrope* au Théâtre de l'Œuvre : ce fut *Consommation*, joué en 1963. Il écrivit encore pour la scène *Le Minotaure* en 1963 et *La Convention Belzébir* en 1966.

Marcel Aymé fut également l'auteur de pièces non représentées – *Le Mannequin*, *Le Commissaire* et *Le Cortège ou les Suivants* – et plusieurs de ses romans ont été adaptés pour la scène : *Les Contes du chat perché* (1979), *Le Confort intellectuel* (1985), *Travelingue* (1990) et *Le Passe-muraille* (1996).

**AGATHE SANJUAN**

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

## L'équipe artistique

**Oria Puppo**, scénographie – Travaillant entre Buenos Aires et Paris, Oria Puppo crée en Argentine des décors et des costumes pour Rafael Spregelburd, Roberto Villanueva ou Alejandro Tantanian. Elle est directrice technique du Festival international de Buenos Aires de 1999 à 2007. En France, pour Peter Brook, elle est directrice technique sur *Tierno Bokar*, collaboratrice aux costumes sur *Une flûte enchantée* et crée l'espace scénique et les costumes de *The Suit de Can Themba*. Elle travaille pour l'opéra et des installations dans des centres d'art contemporain. Elle a participé à la création collective *Ça va ?*, de Jean-Claude Grumberg, a créé pour Lilo Baur les scénographies de *La Resurrezione* de Haendel et du *6<sup>e</sup> Continent* de Pennac, et récemment la scénographie et les costumes de *Marcel* de et par Jos Houben et Marcello Magni.

**Agnès Falque**, costumes – Après des études d'architecture, Agnès Falque travaille pour Guillaume Julian de la Fuente (assistant du Corbusier) et, en parallèle, se lance dans le stylisme de mode (*Elle*, Canal Plus...). Elle devient créatrice de costumes au cinéma (*Les Lyonnais* d'Olivier Marchal, *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin, *Taxi 3* de Gérard Krawczyk, *Les Revenants* de Robin Campillo, *Coluche* d'Antoine de Caunes, *Braquo* d'Olivier Marchal...). Au théâtre, elle crée notamment pour Lilo Baur les costumes de *Fish Love* d'après Tchekhov, du *Conte d'hiver* de Shakespeare et du *Mariage* de Gogol. Elle retrouve Lilo Baur à l'opéra avec *Didon et Énée* de Henry Purcell.

**Gwendal Malard**, lumières – Gwendal Malard crée avec Christian Dubet l'éclairage de différentes manifestations, dont l'exposition *Kreyol Factory* à la Grande Halle de la Villette, et de spectacles de théâtre et de danse pour Bérange Jannelle, Thierry Roisin ou Francesca Lattuada. Assistant lumière d'Éric Soyer sur *La Chute de la maison Usher* de Poe mise en scène par Sylvain Maurice, et *Je tremble 1 & 2* et *Cendrillon* de Joël Pommerat, il accompagne ce dernier dans la recherche liée aux nouvelles technologies. Il crée les lumières de *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot mis en scène par Sandrine Jacquemont et Stéphanie Peinado, *3,5 tonnes, un fa dièse*, chorégraphie de Paquito et Anne Reymann, *Mes jambes, si vous saviez quelle fumée...* de Bruno Geslin et, pour François Verret, de *Chantier Musil*, *Ice* et *Courts Circuits*.

**Mich Ochowiak**, création sonore – Auteur, compositeur, arrangeur, musicien et comédien, Mich Ochowiak a produit sept albums et donné plus de trois cents concerts sur les cinq continents. Figure du groupe Les Négresses Vertes (trompette), il a collaboré aux albums de groupes et d'artistes tels que Massive Attack, Norman Cook, Howie B, Natacha Atlas, Cheb Khaled ou Jane Birkin. Il continue sa carrière musicale tout en multipliant les apparitions théâtrales, en particulier grâce à sa collaboration avec Lilo Baur. En 2008, il joue et compose la musique de *Fish Love* et, en 2012 celle du *6<sup>e</sup> Continent* de Pennac. Il signe également la musique du film *Paulette* de Jérôme Enrico.

---

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée **Bénédicte Clermont**

Coordination éditoriale **Anne Marret**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**

Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**, 2013, 2015

Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, février 2015

Licence n° 1-1039203 / Licence n° 2-1039204 / Licence n° 3-1039205



# Mars-juillet 2015



## SALLE RICHELIEU

### La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler  
DU 29 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> MARS

### Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger  
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

### Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe  
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

### Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz  
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

### Innocence

Dea Loher - Denis Marleau  
DU 28 MARS AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

### Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès  
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

### La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur  
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

### La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett  
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

### Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps  
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET



## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

### La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur  
DU 6 AU 29 MARS

### Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne  
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

### Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman  
DU 30 MAI AU 28 JUIN

### Propositions

Hommage à Robert Desnos  
Lecture dans le cadre du Printemps des poètes  
10 MARS

### Lectures

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS  
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter  
8 JUIN

### Débats

Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs 1<sup>ER</sup>, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens 8, 9, 10 JUILLET

Présentation-spectacle des élèves-comédiens, sous la direction de Michel Vuillermoz – texte de Rémi De Vos



## STUDIO-THÉÂTRE

### La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent  
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

### Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen  
DU 26 MARS AU 10 MAI

### La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet  
DU 29 MAI AU 28 JUIN

### Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm  
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes  
lecture par Simon Eine 21 MAI

### Écoles d'acteurs

2 MARS Elsa LEPOIVRE | 13 AVRIL Loïc CORBERY | 11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER | 1<sup>ER</sup> JUIN Françoise GILLARD

### MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

#### Lectures

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS  
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN